



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor



BRÈVES SECTORIELLES D'AFRIQUE AUSTRALE

Une publication du SERVICE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

DE PRETORIA

N°8 – 14 avril au 5 mai 2022

Zoom sur la démission de Thomas Kgokolo, CEO de la compagnie aérienne nationale South African Airways (SAA)

Le directeur général par intérim de South African Airways (SAA), Thomas Kgokolo, quittera la compagnie aérienne publique à la fin du mois, SAA ayant déclaré que le directeur général sortant avait choisi de ne pas renouveler son contrat. John Lamola, président de la SAA, lui succédera en tant que président exécutif à partir du mois de mai.

Parallèlement, la compagnie aérienne se prépare à la reprise très attendue par le consortium Takatso, aujourd'hui dirigé par l'ancien patron de Comair, Gidon Novick. L'achat d'une participation majoritaire dans SAA a été annoncé pour la première fois il y a dix mois par le ministre des entreprises publiques (DPW) Pravin Gordhan. Le consortium Takatso – constitué de Harith General Partners, qui gère l'aéroport de Lanseria, à Johannesburg, et Global Airways, une entreprise sud-africaine spécialisée dans la location d'avions avec équipage, qui dispose de 10 aéronefs et qui détient, depuis décembre 2021, la compagnie low-cost Lift – devrait acquérir 51% des parts de la SAA. Le gouvernement conserverait une participation minoritaire (49%). Au-delà de l'acquisition de capital, le consortium apportera 3Mds ZAR (180M EUR) de trésorerie sur trois ans. L'opération, au montant toujours inconnu, a été conclue le 23 février dernier et doit encore être approuvée par différents organismes réglementaires (SARS, DEL, ...).

Placée en « business rescue » en décembre 2019, SAA a bénéficié de financements du Trésor sud-africain et de la Development Bank of Southern Africa (DBSA) afin de maintenir une partie de ses activités et le versement des salaires. La compagnie a ainsi subi 17 mois de mise sous tutelle et de suspension de ses activités depuis mars 2020 (jusqu'en septembre 2021), avant l'approbation de l'accord de rachat le 23 juin 2021. Au cours de son mandat, Thomas Kgokolo a supervisé la relance de la compagnie aérienne et annoncé la vente de la filiale à bas prix Mango.

Sommaire

Afrique du Sud

- ArcelorMittal pourrait construire deux centrales d'énergies renouvelables de 100 MW chacune
- Appel d'offres pour un nouveau terminal gazier à Richards Bay
- La Banque mondiale, accorde 42M USD à la société sud-africaine Business Partners pour le financement des bâtiments durables
- Vers une pénurie d'eau à Port Elizabeth ?
- L'expédition océanographique Tara fait escale au Cap

Angola

- Airbus fournira trois avions de surveillance maritime à l'Angola

Mozambique

- Fin de l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour le projet hydroélectrique de Mphanda Nkuwa

Zambie

- Difficultés dans la production de cuivre en Zambie
- 

Afrique du Sud

ArcelorMittal pourrait construire deux centrales d'énergies renouvelables de 100 MW chacune

La filiale sud-africaine du géant mondial de la sidérurgie, ArcelorMittal, veut se doter de deux centrales à énergies renouvelables d'ici à 2025. Les deux installations seront situées dans les provinces du Gauteng et du Cap-Occidental, où le groupe dispose de foncier. L'entreprise a engagé une étude, afin de déterminer la faisabilité des deux projets qui devrait s'achever au cours de l'année 2023/2024. Le spécialiste de la sidérurgie s'appuiera sur la nouvelle législation sud-africaine, qui permet désormais de produire jusqu'à 100 MW d'énergies renouvelables sans autorisation préalable. Cette opération s'inscrit dans la stratégie de développement durable lancée en 2020, parallèlement aux appels d'offres pour la construction de centrales solaires sur ses sites opérationnels de Vanderbijlpark, Newcastle, Vereeniging, Pretoria, Thabazimbi et Saldanha.

Appel d'offres pour un nouveau terminal gazier à Richards Bay

Transnet, entreprise nationale de gestion et d'exploitation des ports et des gazoducs publics, devrait annoncer un appel d'offres (*Request for Proposal – RfP*) dans les prochaines semaines pour la construction d'un terminal d'importation de gaz naturel liquéfié (GNL) au sein du port de Richards Bay dans la région du Kwazulu Natal. Cette annonce intervient après que la demande d'information (*Request for Information – Rfi*), lancée en février dernier, ait été un large succès avec près d'une vingtaine d'entreprises intéressées. Ce projet rejoint la stratégie du ministère des ressources minérales et de l'énergie

(DMRE) pour le développement d'un marché national du gaz, ainsi que les objectifs du plan de ressources intégrées (IRP) du pays pour l'électricité, qui prévoit une allocation de 3 000 MW de gaz à l'électricité d'ici 2027. Initialement prévu pour entrer en service en 2024, le terminal devrait, selon le nouveau calendrier, être opérationnel en 2026.

La Banque mondiale, accorde 42M USD à la société sud-africaine Business Partners pour le financement des bâtiments durables

La Société Financière Internationale (SFI), institution du groupe de la Banque mondiale, a accordé 42M USD (600M ZAR) à la société sud-africaine de financement et d'accompagnement des petites et moyennes entreprises dans le secteur de l'écoconstruction: Business Partners Ltd. L'entreprise financera des PME au travers de prêts allant de 500k ZAR (30k EUR) à 50M ZAR (3M EUR) pour la construction de bâtiments commerciaux écologiques et la rénovation du bâti existant en termes de consommation énergétique.

Ce financement intervient alors que l'Afrique du Sud veut réduire ses émissions de gaz à effet en misant notamment sur l'efficacité énergétique. Dans ce contexte, le Green Building Council South Africa (GBCSA), organisme indépendant visant à promouvoir la construction durable en Afrique du Sud, a déjà certifié quelque 740 bâtiments depuis sa création en 2007 et participe activement à la sensibilisation des acteurs du secteur.

Une étude de la SFI estime que le marché de l'écoconstruction pourrait représenter une opportunité d'investissement de 7Mds USD entre 2016 et 2030. Si l'offre de bâtiments verts dans le pays est en augmentation, le marché est encore à un stade naissant.

Vers une pénurie d'eau à Port Elizabeth ?

Le directeur de l'eau et de l'assainissement de la municipalité de Port Elizabeth (Nelson Mandela Metropolitan Municipality - dans la région du Cap Oriental), Barry Martin, a affirmé que le réseau ne sera bientôt plus en mesure d'extraire de l'eau du barrage d'Impofu, principale source d'approvisionnement en eau potable de la ville.

Il reste moins de 3% des réserves d'eau dans les barrages de stockage, ce qui entraînerait une pénurie immédiate dans une centaine de quartiers. De surcroît, selon les prévisions du service météorologique, les précipitations prévues dans la baie devraient être inférieures à la moyenne pour les quatre prochains mois.

Si l'intégration de la station de traitement d'eau de Nooitgedacht à Sunland permettra de produire 209 M de litres par jour, en plus des 30 M de litres supplémentaires par jour fournis par les puits de forage de Coega Kop, St George's, Bushy Park et Moregrove, la consommation actuelle de l'agglomération s'élève à plus de 280 M de litres par jour. Des restrictions importantes pourraient survenir dans les prochaines semaines. Le maire Eugene Johnson doit animer une séance d'information publique dans les jours à venir.

L'expédition océanographique Tara fait escale au Cap

Le navire Tara, qui accueille les chercheurs de l'expédition océanographique centrée sur l'étude des microbiomes marins, a jeté l'ancre au port du Cap le 22 avril dernier. L'objectif pour l'équipe scientifique, dirigée par le professeur Thulani Makhalanyane de l'université de Pretoria, sera d'examiner la pollution plastique dans les principaux fleuves africains et d'étudier son impact sur l'océan Atlantique Sud.

Les micro-organismes marins tiennent une place essentielle dans l'océan, représentant plus des deux tiers de la biomasse marine et sont néanmoins largement méconnus. Ils constituent le premier maillon du réseau alimentaire humain et participent au cycle du carbone océanique en absorbant près de 25% des émissions de carbone anthropiques. Ils jouent également un rôle clé dans la productivité des écosystèmes marins.

Angola

Airbus fournira trois avions de surveillance maritime à l'Angola

Airbus fournira trois avions de surveillance maritime à la National Air Force angolaise, pour un montant total estimé à 160M USD. Ces derniers seront employés pour la protection de l'espace maritime angolais, les opérations de recherche et de sauvetage en mer, la lutte contre les trafics illicites et la pêche illégale, ainsi que la reconnaissance et le renseignement. Les deux C295 MSA (*Maritime Surveillance Aircraft*) seront équipés d'un radar, de moyens électro-optiques, et d'un système de mission FITS développé par Airbus pour gérer de manière intégrée les capteurs et communications. Le troisième sera davantage dédié au transport de personnels. Ces nouveaux avions seront livrés aux forces aériennes angolaises dans les trois prochaines années.

Mozambique

Fin de l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour le projet hydroélectrique de Mphanda Nkuwa

Huit consortiums internationaux ont répondu à l'AMI lancé en décembre dernier pour la construction du projet hydroélectrique de

Mphanda Nkuwa, dans le centre du pays. Sur l'ensemble des propositions, deux sont européennes, l'une norvégienne, dirigée par Scatec, et l'autre française, dirigée par l'électricien EDF.

Pour rappel, le coût de l'infrastructure est estimé entre 4 et 4,5Mds EUR, et sa capacité de 1 500 MW fera de Mphanda Nkuwa la deuxième plus grande centrale hydroélectrique dans la région après Cahora Bassa (HCB) au Mozambique, qui génère 2 070 MW. Carlos Yum, directeur du bureau d'exécution du projet, avait déclaré l'an dernier que la construction du barrage devrait commencer en 2024 et durer au moins sept ans.

Les prochaines étapes consistent d'une part à l'évaluation des huit manifestations d'intérêt et d'autre part à un processus de pré-sélection pour l'appel d'offres final. En revanche, aucune date n'a été annoncée pour ces échéances.

peu compétitif au regard de ses voisins (deux fois plus élevé qu'en RDC par exemple) en raison des taxes et des redevances pour l'exploitation minière très élevées.

Zambie

Difficultés dans la production de cuivre en Zambie

La Zambie, deuxième producteur africain de cuivre, a livré 800k tonnes de ce métal en 2021, contre 840k tonnes l'année précédente, soit une baisse de 4,5%. La Chambre des mines de Zambie a déclaré que la réduction de la production était principalement liée à des difficultés opérationnelles et à un manque d'investissements dû au régime fiscal minier peu attractif. En effet, le prix du cuivre zambien est

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international



Responsable de la publication : SER de Pretoria
Rédacteurs : SER de Pretoria, SE de Luanda et SE de Maputo.
Pierré FINOT, Flora BOUBOUR, William PECRIAUX

Pour s'abonner : pierre.finot@dgtresor.gouv.fr